

PROCHAINE ÉDITION

Parution le 1^{er} février 2016

UNE PAROLE CIRCULE Recueil II

LES NUMÉROS 10 à 17 DE

«UNE PAROLE CIRCULE»

sont édités et reliés dans une publication
de 92 pages

AU SOMMAIRE

Une Parole Circule No 17/13:

– Hermes Trismégiste en fête... – Abbaye Royale de Hautecombe. Le vitrail qui représente le Tétragramme Divin... – Ouverture des Travaux annuels des Loges à l'Orient de Genève.

Une Parole Circule No 16/13: – Bereshit: la construction de l'univers (Les plans du Grand Architecte de l'Univers (suite de la publication No 15/13). Les Tarots: la lettre «beth» («beth»), la lettre «reish» («resh»), la lettre «shin», la lettre «tav»). «Au commencement était le Logos...». – Fraternité. Une oeuvre artistique de Monique Duret.

Une Parole Circule No 15/13: – Bereshit: la construction de l'univers (Les plans du Grand Architecte de l'Univers). Avec les évolutions technologiques extraordinaires de ces dernières décennies.

Une Parole Circule No 14/13: – Le Chemin de L'Étoile: Les Rois Mages. Qui sont ces visiteurs... Une version similaire de la légende des 3 mages est évoquée au degré du Chevalier de Royale Arche du REAA. – Symbolisme et transmission: Vers les temps de la liberté ? Et pourtant, le symbolisme est une mécanique de liberté...

Une Parole Circule No 13/12: – Initiations. De l'Occident à l'Extrême-Orient. Les fêtes solsticiales sont souvent les instants privilégiés où il est l'occasion de revenir sur les «fondamentaux» qui sont les points communs à tous les Frères et les Soeurs qui ont décidé un jour de franchir cette porte «basse» représentant un obstacle inattendu avant l'Initiation. Des définitions d'une «Voie Initiatique»...

*1 exemplaire: € 18.– ou CHF 23.–. Les frais d'expédition sont compris en Europe.
Pour les autres destinations, prévoir 3 € supplémentaires par exemplaire.*

POUR COMMANDER

Vous pouvez adresser votre commande par courriel à: info@sub-rosa.ch ou par courrier à:

Association Culturelle SUB-ROSA - Secrétariat – 146, rue de Genève – 1226 Genève.

Suisse: par CCP 17-613758-5 SUB ROSA ou par virement: IBAN CH06 0900 0000 1761 3758 5.

France et autres pays: par chèque ou sur le site internet: www.sub-rosa.ch

ou par virement bancaire (EURO) IBAN: FR76 3000 3001 1500 0503 3643 862 SWIFT: SOGEFRPP

Devenez MEMBRE de SUB ROSA: (participation annuelle)

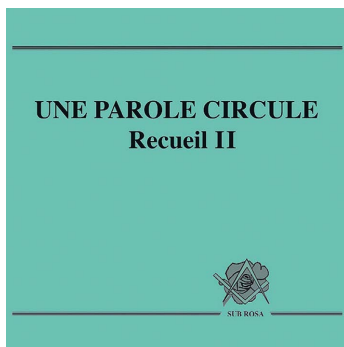
MEMBRE ACTIF 100 Frs ou 80 € – MEMBRE ou CORRESPONDANT(E) 50 Frs ou 40 €

CALENDRIER: SUB ROSA travaille dans la Tradition Initiatique, au REAA, le 3^e vendredi de chaque mois à 20h (19h45), sauf juillet, au 14 avenue Henry-Dunant à Genève (parking Plainpalais).

SUB ROSA Association Culturelle: secrétariat – 146, rue de Genève – 1226 Genève.

www.sub-rosa.ch – Contact par courriel: info@sub-rosa.ch ou uneparolecircule@sub-rosa.ch

Pour toute correspondance, veuillez joindre une enveloppe timbrée pour la réponse. Merci d'avance.



Une Parole Circule No 12/12: – Énergie et le «Boson de Higgs». Les expériences du CERN observent une particule dont les caractéristiques sont compatibles avec celles du boson de Higgs tant attendu. Cette rencontre avec l'énergie infinie au degré du Chevalier de Royal Arch ainsi que celui du Grand Ecossais, Grand Élu de la Voûte Sacrée, Parfait et Sublime Maçon... – Initiations. Avec ce titre, Michel Mora a créé cette forme picturale sous l'apparence d'un tableau «enchanteur»... Les clés de son oeuvre...

Une Parole Circule No 11/12: – Place-moi comme un sceau sur ton coeur (suite de la publication No 10/12). Un roi-prophète, un modèle de souverain aux yeux des musulmans et une préfiguration du Christ aux yeux des chrétiens. L'alphabet hébraïque: la magie inscrit dans le sceau de Salomon...

Une Parole Circule No 10/12: – Place-moi comme un sceau sur ton coeur (Cantique des Cantiques de Salomon, VIII, 6). Faut-il s'interroger sur le rôle que joue le Sceau de Salomon dans la majorité des courants maçonniques actuels ? Cette réunion de deux triangles superposés paraît si simple... – SUB ROSA a célébré son 40^e anniversaire. Le 22 octobre 2011. Plus de 130 Soeurs et Frères représentant 35 Loges de diverses Obédiences et Ateliers de recherche, venus à la rencontre de l'invitée d'honneur Irène Mainguy. – 1^{er} Salon du livre maçonnique et philosophique: les samedi 8 et dimanche 9 octobre 2011, à Cannes... – Deuxième Colloque. Résumé du thème: La vie, la mort, une invention à breveter ?...

Une Parole Circule

Ces Morceaux d'Architecture, Planches, Tracés contenus dans ce numéro de **Une Parole Circule** ont été présentés et lus par les Membres, les Correspondant(e)s ou les Visiteuses, les Visiteurs lors des Tenues des Justes et Parfaites Loges, Chambres et Ateliers libres ou de recherche.

L'ÉQUATION DIVINE

Le titre peut certainement intriguer, en fait, je vous propose d'ouvrir une voie pour l'esprit et la conscience, un accès au coeur de ce sujet qui nous préoccupe depuis très longtemps: «L'avenir de l'Humanité».

Si je n'avais pas lu les écrits de personnalités tels: Albert Jaccard, Hubert Reeves, Pierre Rabhi, entre autres, je classerais cette persistance dans les pathologies. Toutes ces réflexions, lorsque nous les approfondissons, nous ramènent à des problèmes de puissance. Celle-ci a toujours

existé et a toujours été l'élément directeur, non seulement de l'Humain, mais également de toute vie quelque soit sa forme.

Albert Jaccard nous dit: «*La disproportion entre les forces naturelles et celles que nous nous sommes attribuées est telle que notre présence et nos actions pouvaient jusqu'il y a peu être négligées.*» Ceci amène à penser que nos actions ont pris une envergure et une puissance telles qu'elles dépassent d'une façon conséquente les forces de régénération de la biosphère.



Depuis plus de trente ans l'Humanité consomme les ressources renouvelables de la Terre plus vite que celles-ci sont susceptibles de se reconstituer. Si nous leur additionnons les matières premières et les énergies fossiles constituées durant des millions d'années, dont nous avons hérité, nous aurons dilapidé les 2/3 des ressources de notre écosystème.

Nous ne ferons pas la liste de tout ce qui menace les équilibres et donc l'Humanité, elles ont toutes pour conséquence une pollution qui, si nous continuons, rendra la vie humaine sur Terre sinon impossible, tellement problématique que nos descendants, «les survivants», n'auront plus pour avenir que de lutter désespérément pour trouver de la nourriture, de l'eau et de l'air qui les rendront malades.

Nous assistons là, à une véritable dynamique mortifère, certains l'attribuent à un changement complet de la nature humaine au cours du XX^e siècle. Michel Onfray dans le sillage de Friedrich Nietzsche ramène ce processus à la «Volonté de puissance». Olivier Rey nous ouvre sur une problématique nouvelle «Partout ou quelque chose ne va pas, quelque chose est trop gros», pour lui «Tout est une question de taille».

Si nous nous référons aux religions du Livre, la puissance est la propriété d'un Dieu unique, c'est lui qui la distribue. Elle est reçue de droit divin et souvent à travers elle, le bonheur et le malheur qui découleraient de la façon dont on observe ses commandements.

La vie terrestre n'est qu'une préparation à une vie éternelle, les êtres n'ont de valeur que dans la mesure où ils possèdent une conscience et qu'ils la concentrent en vue d'une éternité dans l'Au-delà. Il est donc difficile de demander à ces croyants de construire un présent pour que vive le futur. Pour eux la vie des êtres sur terre n'est que péchés, terre de souffrances, passage obligé pour gagner sa place au paradis. Elle est de création et de responsabilité Divine; donc comment pourraient-ils se sentir concernés par un sujet qui n'est pas de leur fait, mais celle d'un «Tout Puissant».

Par contre, il est surprenant d'observer la posture des tenants de l'immanence et du matérialisme; longtemps j'ai cherché notre point de divergence, c'est en relisant une fois

de plus la définition de la vie qu'en donne Nietzsche qu'il m'a semblé voir le décalage avec ce grand maître. Il nous dit que «*par une sorte d'automatisme que l'on appelle instinct, la vie animale et humaine sont de l'ordre de la mécanique, sa nature appartient au monde "mécanique ou matériel"*». Dans cette définition, il semble englober aussi bien la nature de la vie biologique que celle de nos automobiles.

Si, pour le commun des mortels, la vie biologique est bien de l'ordre matériel et non une «illusion», une «apparence», une «représentation de la conscience», la matière comporte un grand nombre de substances avec des états et des phases bien différents: solide, liquide, gazeux etc., surtout des masses, des vitesses et des espaces temps très différents. Ce qui paraît les séparer le plus profondément encore, c'est le caractère stable des atomes de la plupart d'entre elles, d'un côté et de l'autre des éléments composés, instables, fragiles, se modifiant avec leur environnement, évoluant aussi bien dans leur composition que dans leur fonctionnement. Ces éléments sont des organismes qui ont la capacité à se structurer au niveau interne en processus de transformation d'énergie, d'auto-multiplication, de se réunir jusqu'à former des êtres organisés.

En tant qu'êtres constitués de cellules, nous faisons partie avec les bactéries, les végétaux, les animaux, etc., de la matière vivante qui a été formée, transformée par notre univers proche, en interaction avec lui. Celui-ci n'est pas le cosmos, complètement inhospitalier pour ce type d'organisme, ni la planète Terre avec sa masse centrale en fusion, mais la couche supérieure de cette planète, la biosphère. Là, il s'est formé par la main de «Dieu» ou par «le hasard et la nécessité», comme il plaira à chacun d'entre nous, les conditions particulières qui nous ont constitués. A l'échelle de notre espace temps, il y a beaucoup plus d'espoir de vie dans un cimetière que dans le cosmos. Et pourtant...

Tout ceci fait de nous le produit d'une multitude de causalités, nous sommes composés d'éléments aussi multiples, modifiables par une abondance de facteurs. Nous sommes donc par définition «Puissance», ce

Le devoir fait avant tout appel au sens des responsabilités personnelles, chaque individu devant rechercher dans sa conscience le fondement de ses comportements. Le devoir n'est plus le résultat d'une contrainte, mais d'un choix.

Il est important de se remémorer cette affirmation de Gandhi «*C'est le devoir qui est la véritable source des droits*». Dans une telle perspective, le devoir constitue la base fondamentale de la société, et les droits ne sont qu'un produit du devoir.

Pour replacer cette dualité dans le cadre de la devise «Liberté - Egalité - Fraternité», la Liberté correspond au droit, l'Egalité au principe et la Fraternité au devoir.

Pour faire le lien entre le monde profane et le monde «maçonnique», il serait bien de considérer que toute défense de la liberté et de la justice se traduit concrètement par le respect des droits et des devoirs de tous les citoyens. Parmi ces devoirs, le premier se trouve être le respect de ses propres devoirs envers autrui: ce qui fonde notre liberté commence par celle d'autrui. En effet, reconnaître les droits des autres, c'est accepter leur liberté individuelle et collective. Ce raisonnement doit découler sur un comportement qui intègre simultanément l'égalité de tous dans leurs droits comme dans leurs devoirs.

Quand on découvre l'Initiation, on intègre le principe: «*Fais aux autres tout le bien que tu voudrais qu'ils te fissent à toi-même*» reprenant les enseignements que prodiguait Confucius il y a quelques 2500 ans. Ce qui est un devoir pour l'un devient un droit pour celui qui en reçoit le bénéfice.

Autrement dit de façon plus forte que dans le monde profane, les droits des uns sont les devoirs des autres.

La philosophie «maçonnique» a toujours mis en avant les devoirs par rapport aux droits. Le mot devoir n'est pas un élément symbolique isolé, c'est un élément de la composition symbolique contractée dès l'Initiation.

L'un des plus anciens textes connus, la charte d'Althestan de l'an 926, qui est une liste de devoirs, stipule dans son article 16 que «*ce sont les devoirs qu'il est bon et utile d'observer. Ce qui sera encore trouvé bon et utile dans l'avenir doit toujours être inscrit et publié par les chefs des loges, pour que tous les frères puissent être également assermentés là-dessus*».

Les anciens devoirs sont également contenus dans les textes à l'époque opérative sous le dénominateur des «Olds Charges». La notion de devoir a évolué au cours de l'histoire de la Franc-Maçonnerie en fonction simultanément à l'évolution de la société.

Dès l'entrée dans le Cabinet des réflexions, nous sommes amenés à méditer sur nos devoirs envers l'humanité. Lors des Initiations, nous acceptons librement bon nombre de devoirs: lire, comprendre, méditer les écrits et les contenus des Rituels, chercher la «vérité», les serments, etc.

En résumé, en plus d'avoir le devoir de dégrossir notre pierre, nous sommes confrontés à la notion de nos droits qui se situe en corrélation avec la notion de nos devoirs: à nous de trouver l'équilibre permettant l'exercice de notre libre arbitre... △



Les emblèmes maçonniques

Les souvenirs de la franc-maçonnerie au siècle des Lumières ont rayonné sur le XIX^e siècle septimontain... Après 1848, quand des habitants de la vallée ont commencé à



Photo © Sub Rosa.

revendiquer des libertés nouvelles, ils ont souvent brandi des emblèmes issus de cette sphère. Au cimetière, ces souvenirs se matérialisent autour des colonnes traditionnelles, compas et équerre, ruche, étoile et boutons de fleurs de pavot. Mais le symbole le plus présent ici est celui de la Fraternité, cette poignée de mains représentative de l'union, dont les fondateurs de la Société Philanthropique de Secours Mutuels ont fait leur emblème à partir de 1857. △

Bibliographie:

* *Les Frahans de Mickaël Meynet, Editions Le Tour, Samoëns 2009. Mairie de Samoëns 2015.*

LA LIBERTÉ: DROITS ET DEVOIRS DANS LE MONDE PROFANE ET «MAÇONNIQUE»

Définir le mot Liberté dans un Morceau d'Architecture, implique de ne pas extraire ce terme du triptyque «*Liberté Egalité, Fraternité*» qui serait déséquilibré sans l'un de ces trois composants. En effet, chacun des trois termes de cette devise correspond à l'une des trois composantes que les cultures confèrent, par tradition à l'homme; à savoir le corps, l'esprit et l'âme.

«*Liberté - Egalité - Fraternité*» est une devise qui concerne l'homme dans son ensemble: elle donne du sens à sa vie de tous les jours (c'est le monde du citoyen, le monde profane) et elle lui révèle au grand jour le sens de sa vie (c'est le sens du Franc-maçon).

«*Liberté - Egalité - Fraternité*» réunifient l'homme, dans son essence comme dans son existence: le corps (par la liberté), l'esprit (par l'égalité) et le cœur (par la fraternité). Et si la liberté de pensée est toujours possible, il n'en va pas de même pour la liberté de mouvement ou la liberté d'action, c'est elle qui peut être empêchée, bridée, enchaînée. La liberté, pour être pleinement réalisée, doit donc passer par l'expression du corps.

Si dans le monde profane, la liberté consiste pour certains à faire tout ce que l'on veut, tout et n'importe quoi, sans avoir à en subir les conséquences, dès notre premier contact avec notre Ordre, nous sommes amenés à réfléchir et prendre conscience de tous les droits et devoirs qui nous incombent.

Le mot devoir, provient du latin *debere* «choses dues». Son usage remonte au IX^e siècle. Sa définition: Être obligé à quelque chose par la morale, par la loi, par sa condition, par l'honneur, par la bienséance, etc. La définition du mot droit est: *la faculté d'accomplir une action, de jouir d'une chose, d'y prétendre, de l'exiger*. Rien d'étonnant que suite à cette description, ce terme ait été retenu comme générique dans: La Déclaration des Droits de l'Homme.

Dans une société profane, le devoir apparaît comme un ensemble d'obligations morales et sociales, voire légales, auxquelles se soumettent ses membres. La Loi est une prescription établie par une Autorité souveraine et reconnue, elle définit les droits et devoirs de chacun et est applicable à tous. La définition de ces deux notions fait apparaître un lien incontournable entre la loi et le devoir même si la loi a un caractère plus général en définissant non seulement des devoirs, mais aussi des droits. Même si droits et devoirs sont très imbriqués et complémentaires, s'il fallait les hiérarchiser, il serait proposé le mot «devoir» qui est, dans notre société, trop souvent oublié au profit du mot «droit».

Le devoir n'est en effet, pas qu'une notion intellectuelle, c'est une réalité sociologique, c'est avant tout un processus d'échange: c'est ce qu'il faut donner en contrepartie de ce que l'on a reçu.

qui devrait exclure d'être «*Volonté de puissance*».

Ce processus qui nous mène à toujours plus de puissances pourrait être le besoin de cette énergie que nous produisons à trouver une expression. Plus celle-ci est étouffée au niveau de l'individu simple, plus il cherche un mode d'expression, et développe son instinct vital créateur, ou bien adhère à la masse et ses multiplicateurs de puissance qui l'étouffent. Ce processus d'adhésion pourrait être comparable à une foule de personnes réunies dans une grande salle qui parleraient, puis crieraient de plus en plus fort, pour se faire entendre, pour s'exprimer, puis se dirigeraient d'un multiplicateur de puissance du son, d'abord d'un porte-voix, puis d'un micro et amplificateur, et petit à petit augmenteraient la puissance de ceux-ci, jusqu'à se faire exploser les tympans.

La nature est vraiment curieuse, elle se modifie, se démultiplie, s'additionne de fonctions, de rôles, formée d'éléments indépendants avec des cycles, des transformations énergétiques etc. Tout ceci rend cet être biologique, non seulement évolutif (merci cher Monsieur Darwin !) mais surtout immensément complexe. Pour Hannah Arendt: «*Si nous avons une nature, une essence, seul un dieu ou Dieu pourrait la connaître et la définir.*»

Philosophie - Mathématique

La philosophie, pour aborder cette complexité et redevenir le phare qui éclaire les sciences, la vie, l'éthique et donc les hommes, doit pouvoir pénétrer ces processus. La mise en équation a transformé les être une ouverture de l'esprit sur l'immense complexité qu'est la vie ?

Ce n'est pas sans angoisse que l'on franchit le pas d'enfermer la vie à l'intérieur de parenthèses, surtout qu'aujourd'hui les mathématiciens s'adonnent, sans conscience, à l'univers des «probabilités» et des «logarithmes» après avoir, sans vergogne, manipulé la bourse, ils manipuleront la vie. Ce ne sera plus «*La bourse ou la vie*», mais «*La bourse ET la vie*».

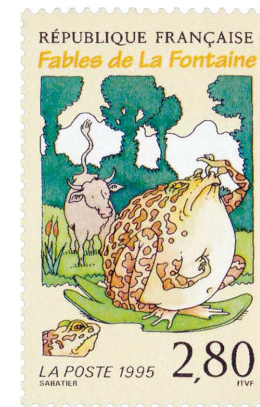
Pendant, aujourd'hui, la puissance a franchi une limite en s'imposant en hyper

puissance, elle est devenue de ce fait un immense problème pour la survie de l'Humanité, à tel point qu'il doit être la priorité du philosophe, de l'homme de bonne volonté, le souci de tous. Il s'adresse à chacun, et la réponse ne peut être en premier qu'individuelle avant d'être collective.

Cette équation, pour être éthique, doit être *sacrée*, elle nous appartient, c'est l'accès de notre conscience à notre complexité, rien n'est plus personnel que cette démarche. Elle ne doit pas nous transformer en produit d'une équation prédéfinie.

Cette *équation «divine»* pour être comprise doit être développée entre des crochets qui lui déterminent un volume, extensible aussi bien en longueur qu'en hauteur. Lorsqu'on lui rajoute des termes, donc de la longueur ou de la hauteur, cela ne modifie pas le volume de l'être mais l'échelle à laquelle on le considère. Toutes les facettes de la nature humaine seront représentées par un terme qui lui-même pourra être développé aussi loin que notre imagination et notre savoir puissent aller. Ce qui permet de réunir des aspects aussi disparates que: la biologie, l'intellect, le psychisme, l'affect, la culture familiale, scolaire, celle du savoir, du religieux, des croyances, du cadre social, de l'action, etc. Celle-ci ne peut jamais être exhaustive sous peine d'emprisonner la vie qui est expression, interaction et évolution.

Notre vérité n'est jamais ultime, mais l'expression d'un moment. On ne peut l'enfermer dans un dogme, dans un livre ou dans la mémoire d'un ordinateur.



La Grenouille qui veut se faire aussi grosse que le Boeuf de Jean de La Fontaine (1621-1695). Timbre © Tricentenaire. La Poste, France 1995.



Les ruines actuelles du temple d'Apollon à Delphes. «Connais-toi toi-même et tu connaîtras l'univers et les dieux», inscription qui était gravée sur son fronton. Photo © Kinthia Appavou.

Notre nature, si elle a une souplesse, n'est pas extensible au-delà de certaines proportions. L'image que nous pourrions avoir de nous lorsque nous utilisons des facteurs multiplicateurs, serait celle de la grenouille de Jean de Lafontaine qui avale de l'eau pour multiplier sa puissance. Si cette eau multiplie sa masse, elle lui comprime ses organes vitaux jusqu'à l'empêcher de se mouvoir, l'étouffer, et pire, attenter à sa vie. Comme pour la grenouille, lorsque nous démultiplions un des termes de notre équation, celui-ci comprime tous les autres et selon la grandeur du facteur démultiplicateur que nous employons devient catastrophique pour notre existence.

Pour essayer de comprendre comment l'homme a pu, sans s'en rendre compte, entrer dans un processus qui le submerge et qui va l'étouffer, regardons certains éléments avec lesquels l'homme a pensé sa nature et le monde qui l'entoure. Le temple de Delphes et Socrate nous disent: «Connais-toi toi-même et tu connaîtras l'univers et les dieux». Ils assignaient l'homme à regarder le monde en ayant toujours à l'esprit sa propre mesure, sans vouloir rivaliser avec les dieux. Cette disposition d'esprit permettait, quelque soit la taille, la dimension, la puissance de l'objet regardé, d'avoir la vie en référence. *A suivre...*

LE CLIN D'OEIL...

Les Clavicules de la Sagesse*, jeu de clés de la sagesse, extrait:

Toi qui, pour les nécessités de ton incarnation, as besoin de religiosité (ne pas confondre avec le mystique, spirituel, métaphysique ou ésotérisme), enivre-toi tout ton saoul comme une abeille butinant sa fleur, rapporte à ta ruche (église) les fruits de tes récoltes, fais ton miel de tes fleurs de rhétorique, sois épanoui d'être

ce qui correspond à ta nature profonde, mais ne demande pas au faucon (l'Horus) de partager tes préoccupations, désirs ou aspirations. Rappelle-toi de cette vieille histoire de la grenouille et du boeuf... La conclusion a été dramatique pour la pauvre petite connerie de batracien: PAF !!!!!!!

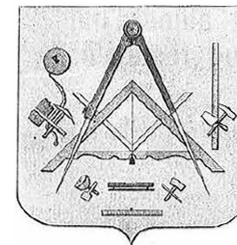
*Claude Le Moal, édition collection encres libres ISBN 2-35168-017-0.



Photo © Sub Rosa.

LA SOCIÉTÉ DES MAÇONS

La sortie estivale 2015, organisée par SUB ROSA, coïncidait avec la journée du Patrimoine, le 19 septembre, à Samoëns (Haute Savoie), elle a permis de (re)découvrir un lieu chargé de l'histoire des métiers.



Blason des Frahans

Plus de 350 ans que la Société des Maçons a fait la réputation de Samoëns, un haut lieu des tailleurs de pierre et des bâtisseurs qui perpétue, aujourd'hui, la tradition de «Frahans», les tailleurs de pierre de la Vallée du Giffre. Les «Frahans»* tailleurs de pierre détenaient un tel savoir-faire qu'ils se regroupèrent en une confrérie

très réputée. Tellement réputée qu'ils furent appelés par les plus grands sur les chantiers les plus prestigieux: les fortifications par Vauban, les canaux de Saint-Quentin par Bonaparte, ou encore à Givors, en Pologne et jusqu'en Louisiane. Ancienne confrérie placée sous le vocable des Quatre Saints Couronnés, elle est devenue une association à but culturel et philanthropique qui s'est laïcisée en 1850. Elle a également donné naissance, en 1830, à une Ecole de Trait qui a formé des générations de maîtres d'oeuvre, d'architectes classiques et de staffeurs de notoriété nationale).

Le cimetière: Photo gauche: compas posé sur l'équerre, le symbole du Maître Maçon.

Photo droite: les deux colonnes J et B avec les grenades, la ruche et ses abeilles, les symboles de la Loge maçonnique, à l'image de l'abeille qui recherche la lumière pour parfaire sa récolte de miel, tout comme l'Initié...



UNE PAROLE CIRCULE No 26/16 - janvier 6016

Photos © Sub Rosa.